

TROIS QUESTIONS A

Cédric Benoit

Plutôt que d'accessibilité, Cédric Benoit préfère parler d'intelligibilité des sites internet. Cet adjectif scientifique à l'Institut de digitalisation des organisations de la Haute école de gestion Arc – HEG Arc – HES-SO, lui-même déficient visuel de naissance, travaille sur des projets visant à rendre les personnes déficientes visuelles autonomes dans leurs recherches d'informations.

Les sites internet sont-ils toujours accessibles pour les personnes déficientes visuelles ?

CB Légalement, des normes existent pour contraindre notamment l'État et les administrations à rendre leurs prestations numériques accessibles. Cela représente un grand pas, mais pas toujours suffisant. C'est pourquoi nous complétons ces normes avec d'autres étapes qui permettent de vérifier si l'information est compréhensible pour l'utilisateur et si la qualité de l'interaction homme-machine est adéquate. Prenez l'exemple du vote électronique: si une opération prend quelques clics à une personne « normale », mais trente minutes pour une personne déficiente visuelle, celle-ci aura tendance à utiliser l'aide humaine, même si techniquement le site lui est accessible.

Quand on ne voit pas, souffre-t-on du trop-plein d'images ?

Je dirais plutôt qu'un environnement informatique trop « bruyant » complique l'accès aux informations, car faire le tri va demander du temps et de l'énergie. De plus, les images sans légende – qui parfois s'avèrent essentielles pour saisir un contenu – sont souvent transcrites comme « image » sans autre précision. Travailler sur l'intelligibilité des contenus informationnels nous permet de lever ces obstacles. Cela signifie que nous travaillons avec des équipes multidisciplinaires ne comprenant pas uniquement des informaticien-nes, mais également des personnes malvoyantes ou aveugles.



GUILLAUME PERRÉTI | LUNDI13

Vous venez de remporter un prix pour l'un de vos projets, construit dans cette optique multidisciplinaire. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Il s'agit du prix de l'innovation de la Fondation Asile des aveugles, que nous avons gagné avec mes collègues Cédric Baudet et Maximiliano Jeanneret Medina. Notre projet consiste à développer une application mobilisant l'intelligence artificielle afin de rendre les matériels pédagogiques numériques accessibles aux apprenant-es de tout âge en situation de handicap visuel. En effet, les évolutions récentes font qu'il y a toujours davantage de contenus numériques et moins de cours ex cathedra, ce qui augmente l'importance de l'adaptation de ces contenus. Depuis de nombreuses années, des spécialistes en transcription adaptent les manuels scolaires. Mais il s'agit d'une tâche chronophage et minutieuse. Notre application vise à rendre les apprenant-es malvoyants ou aveugles plus autonomes, plus agiles.